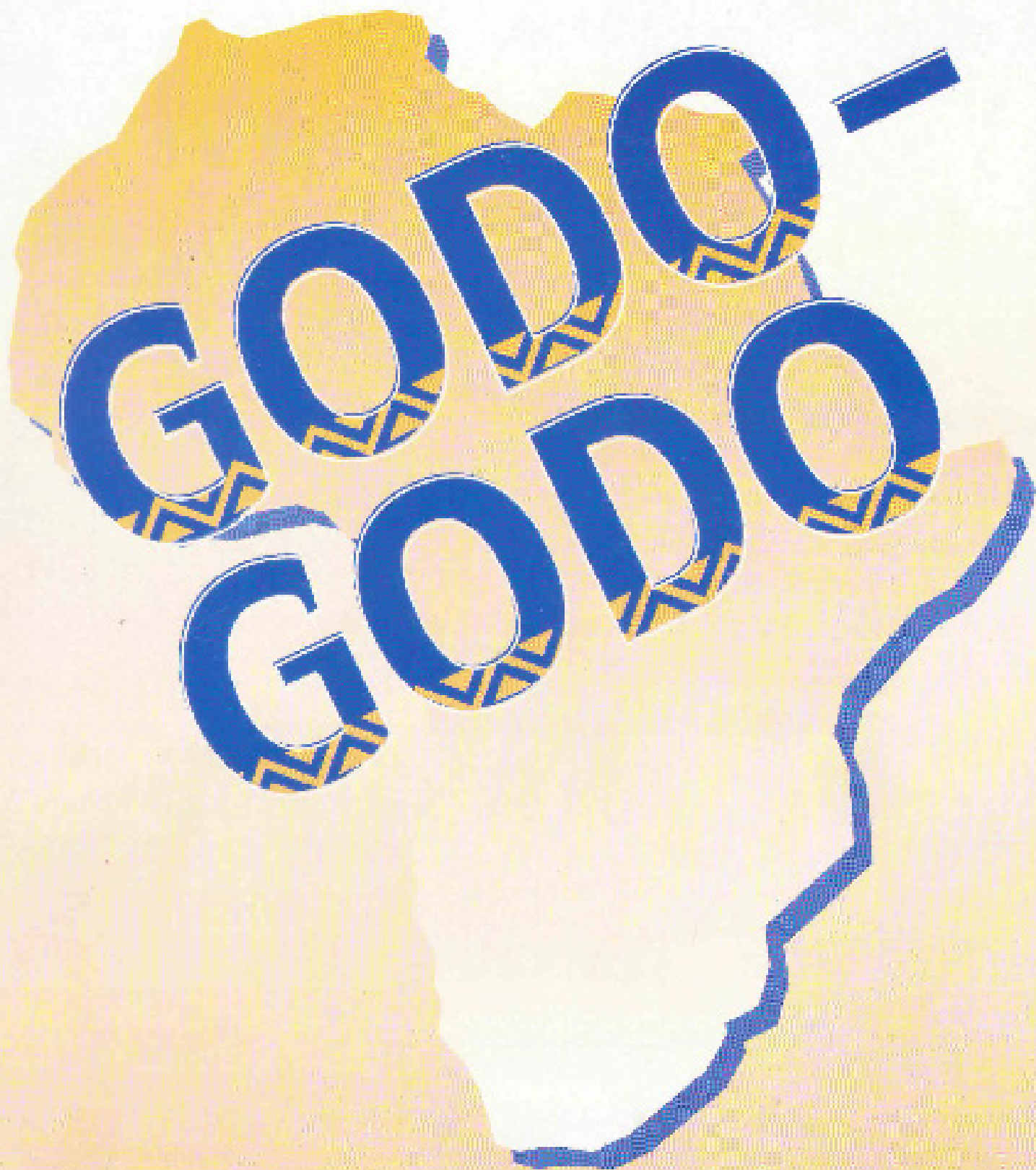


**Revue d'Histoire, d'Art
et d'Archéologie Africains**



ISSN : 1817-5597

N° 30 - 2018

Revue d'Histoire, d'Arts et d'Archéologie
GODO GODO Revue d'Histoire, d'Arts et d'Archéologie

ISSN : 1817-5597

n° 30, 2018

COMITE DE REDACTION

DIRECTEUR DE PUBLICATION : EDUCI (Editions Univ. de Côte d'Ivoire)
RÉDACTEUR EN CHEF : Dr YAO Bi-Gangoran Ernest
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Dr MIAN Newson Kassy Mathieu ASSANVO.
MEMBRES : Dr GNETO G. Patrice, Dr OUATTARA Djakaridja,
Dr KOFFI Ignace, Dr KOUAME Amani
INTENDANCE : Mme NGuessan Olga

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

ALONOU Kokou :	Professeur Titulaire Université de Lomé, Togo
ANOH Paul :	Professeur Titulaire - Université Félix Houphouët-Boigny
ALLOU Kouamé René :	Professeur Titulaire - Université FHB
BANTENGA Moussa Willy :	Professeur Titulaire - Université Ouaga 1, Burkina Faso
KLAUS Vaun Eickels :	Professeur Titulaire - Université Bamberg , Allemagne
SETTIE Louis Edouard :	Professeur Titulaire - Université FHB
SOTINDJO Dossa Sébastien :	Professeur Titulaire - Université d'Abomey Calavi
OUATTARA Tiona :	Directeur de Recherches - Université FHB
SEKOU Bamba :	Directeur de Recherches - Université FHB
BAMBA Mamadou :	Maître de Conférences - Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritier :	Maître de Conférences - Université Alassane Ouattara
KOUADIO Guessan :	Maître de Conférences Université FHB
KONIN Severin :	Maître de Conférences Université FHB,
MANDE Issiaka :	Professeur Titulaire Université Québec à Montréal UQAM
N'GUESSAN Mahomed B. :	Maître de Conférences - Université FHB
PARE Moussa :	Maître de Conférences - Université FHB
SAVADOGO B. Mathias :	Maître de Conférences - Université FHB
SANOGO Moustapha :	Maître de Conférences - Université FHB
YAO Bi-Gangoran Ernest :	Maître de Conférences - Université FHB
AKA Kouadio Akou :	Maître de Recherches - Université FHB

Toutes les communications relatives à la revue seront adressées à *Godo Godo, Revue de l'Histoire, d'Art et d'Archéologie Africains*

ISSN : 1817-5597
08 BP 945 Abidjan 08
Téléphone : 225 21 255 690

Revue d'Histoire, d'Arts et d'Archéologie

GODO GODO, n° 30, 2018

ISSN : 1817-5597

© Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI)

Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI)

BP. V 34 Abidjan 01

Tél. : 225 42 129090

E-mail : educiabj@yahoo.fr

www.ucocody.ci/educi/index.php

*Tous droit de traduction, de reproduction et
d'adaptation réservés pour tous les pays.*

SOMMAIRE

Rev Hist Arts Archéol Afr (GODO GODO) 2018 ; 30

1- Les représentations sociales des pasteurs pentecôtistes pendant la crise sociopolitique en Côte d'Ivoire 2000-2011 Navigué Félicien Coulibaly, Thierry Hugues Adoubi.....	7
2- Art rupestre et changements climatiques dans le bassin tchadien depuis l'Holocène. NANGKARA Clison, BAOHOUTOU Laohoté.....	22
3- Institutions coutumières bété d'hier à aujourd'hui : vers un périllement à Digbapia (centre-ouest Côte d'Ivoire) Jonathan Aser SERI, Didié Armand ZADOU, DIGBO Gogui Albert, Kouadio Raymond N'GUESSAN, Yamoï Venceslas KOUAKOU, Jonas IBO.....	33
4- Les décors céramiques de l'île Balouhaté (sud-est de la Côte d'Ivoire) : un aspect des savoir-faire des anciens Ehotilé Atché Michel AKA.....	42
5- Histoire du football ivoirien : les organes et le fonctionnement de la fédération ivoirienne de football (1960-1992) Lassiné COULIBALY.....	51
6- Mutations des activités commerciales chez les senoufo de Côte d'Ivoire avant la colonisation française Valy YEO.....	64
7- La France-Afrique de Felix Houphouët Boigny SOHI Blesson Florent.....	78
8- La répression coloniale en pays Dida (Sud-ouest ivoirien) : cas de la tribu Satroko 1917 – 1918 Gbakré Jean Patrice GNETO.....	89
Un peuple aux prises à deux impérialismes antagonistes : exemple des toura de l'ouest montagneux de la Côte d'Ivoire entre 1893 et 1920 GONNIN Gibert.....	101

Atché Michel AKA. Les décors céramiques de l'île Balouhaté (sud-est de la Côte d'Ivoire) : un aspect des savoir-faire des anciens Ehotilé
Rev. hist. archéol. afr., GODO GODO, N° 30- 2018.

LES DECORS CERAMIQUES DE L'ILE BALOUHATE (SUD-EST DE LA COTE D'IVOIRE) : UN ASPECT DES SAVOIR-FAIRE DES ANCIENS EHOTILE

Atché Michel AKA

Doctorant/Département d'Archéologie de l'Institut
des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD)

Université Félix Houphouët-Boigny

Cocody-Abidjan- Côte d'Ivoire / atchemichelaka@live.fr

RÉSUMÉ

Les recherches menées par Jean POLET sur les amas coquilliers et le mode d'inhumation en pays Ehotilé de 1973 à 1983, dans un contexte funéraire, ont attesté la présence de vestiges céramiques. Nous avons effectué dans le même sens une étude archéologique dans les îles Ehotilé, précisément sur l'île Balouhaté. Elle a confirmé la richesse en vestiges céramiques de cet espace insulaire.

L'objectif poursuivi dans cette présente réflexion est la mise en évidence de la variété des décors relevés sur les différents tessons de céramiques et l'interprétation qu'il est possible d'en faire.

Pour y aboutir, nous avons procédé à une description et à une classification desdits décors selon l'approche céramologique. L'étude nous a permis de montrer la grande variété des décors qui témoigne de l'ingéniosité du peuple Ehotilé. Elle nous a également permis de mieux comprendre la signification des schémas décoratifs ainsi que leur correspondance avec des symboles graphiques d'Afrique noire connus.

Mots-clés : Décor, Céramique, Symboles graphiques, Îles Ehotilé, Céramologie.

ABSTRACT

The searches led by Jean POLET on heap coskittle-alleys and the mode of burial in country Ehotilé from 1973 till 1983, in a funeral context, gave evidence of the presence of ceramic vestiges. We made in the same sense an archaeological study on islands Ehotilé, exactly on island Balouhaté. She confirmed the wealth in ceramic vestiges of this island space.

The objective pursued in this present reflection is to highlight the variety of decorations raised on the various fragments of ceramic and the interpretation which it is possible to make for it.

To do it, we proceeded to a description and to a classification the aforementioned decorations according to the approach céramologique. The study allowed us to show the very big variety of the decorations which testifies of the ingenuity.

Keywords : Decoration – Ceramic – Graphic Symbols – Islands Ehotilé – Céramologie.

INTRODUCTION

Située dans la région d'Adiaké, les îles Ehotilé sont un archipel en lagune Aby. Elles sont composées d'un ensemble d'îles dont les plus représentatives sont : Asso-co-Monobaha, Elouamin, Meha, Bosson Assohoun et Balouhaté (île sur laquelle se sont axées nos recherches).

Cette zone lagunaire abrite le peuple Ehotilé qui occupe le pourtour de la lagune Aby. Il s'y est fixé depuis le début du XVI^e siècle en provenance de l'actuel Ghana¹. Aussi, les enquêtes orales recueillies en pays Ehotilé, affirment qu'ils seraient sortis du fond de la lagune afin de justifier leur ancienneté dans la région². Toujours est-il qu'à leur arrivée dans la région, ils privilégièrent les îles Assoco-Monobaha, Balouhaté, Nyamoa, Méa, Eikomia pour habitat³.

Cet espace lagunaire se caractérise par quatre saisons dont deux pluvieuses et deux sèches à part égale⁴. De par son caractère humide en toute saison (85%)⁵, il se caractérise par un couvert végétal dense et des formations hydromorphes importantes. Celles-ci sont le résultat du vaste et étendu réseau hydrographique que représente la lagune Aby. Ce plan d'eau lagunaire en effet, s'étend sur une superficie totale de 425,3 km² et enregistre un volume de 1609,106 m³ d'eau⁶. Ces importants atouts naturels ont contribué à la fertilité et à la variété des sols : facteurs déterminants de la pratique de certaines activités comme l'industrie céramique.

Notre étude intitulée : « *Les décors céramiques de l'île Balouhaté (Sud-est de la Côte d'Ivoire) : un aspect des savoir-faire des anciens Ehotilé* » est une contribution à l'inventaire des décors céramiques connus et à leur intelligibilité à partir des données de l'île Balouhaté. Nous nous interrogeons dans cette optique sur l'importance de ces décors et le sens qui peut en être déduit.

Pour y aboutir, nous présentons premièrement notre méthode d'approche, deuxièmement les types de décors et troisièmement les rapports qu'ils permettent d'établir avec les éléments de la nature.

1. MÉTHODOLOGIE DE TRAVAIL

La méthodologie adoptée dans cette étude allie dépouillement de la documentation écrite suivi d'une prospection.

1- (D.-F.) MALAN, Religion traditionnelle et gestion durable des ressources floristiques en Côte d'Ivoire : le cas des Ehotilé, riverains du parc national des îles Ehotilé, In vertigo, la revue en science de l'environnement, volume 3, n°2, septembre 2009, p.2

2- (H.) DIABATE, *Le Sannvin : un royaume akan de la Côte d'Ivoire (1701-1901), sources orales et histoire*, Thèse pour le Doctorat d'État, Histoire, Université de Paris I, octobre 1984, vol IV, Enquête orale auprès d'Edua Emile, Adiaké, 22 juillet 1974, p. 599.

3- (K.R.) ALLOU, *L'État de Benyinli et la naissance du peuple nzema du royaume Adjomolo à l'émigration des Adouvolé XVe-XIXe siècle*, Thèse de 3e cycle, Histoire, Université de Côte d'Ivoire, 1987-1988, annexe 24, Enquête orale auprès de Malan Kofi Alexandre, Adiaké, 15 août 1987, p. 416.

4- (F.) LAUGINIE, 2007, *Conservation de la nature et des aires protégées en Côte d'Ivoire*, Abidjan, Nouvelle Edition Ivoirienne, p.164-165

5- (F.) LAUGINIE, op.cit, p.164-165

6- (J.-M.) CHANTRAINE, « La lagune aby (Côte d'Ivoire) morphologie, hydrologie, paramètres physico-chimiques », *Doc. Sci. Centre Rech. Océanogr.* Abidjan Vol. XI, n°2, Déc 1980, p.39-77

1.1. La documentation écrite

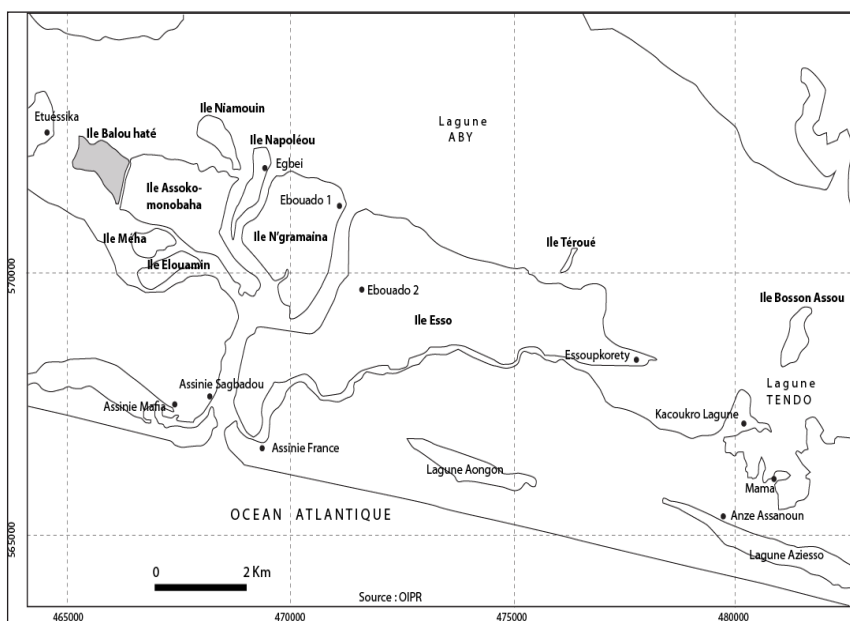
Nous avons à cette étape, collecté des documents écrits sur la zone d'étude (cf. Carte). Ces sources nous ont permis d'avoir des informations sur l'histoire du peuplement des peuples lagunaires en général et sur celle des Ehotilé en particulier.

1.2. La prospection et le ramassage de surface

L'objectif de cette prospection archéologique sur l'île Balouhaté était de répertorier des zone(s) où l'on pourrait trouver des vestiges céramiques. Une fois les zones identifiées, nous avons procédé à l'étape du prélèvement. Elle a consisté à faire un ramassage de surface des fragments céramiques à même de nous aider à conduire l'étude. Le ramassage s'est fait selon les quatre points cardinaux. En procédant ainsi, nous tenons compte de la caractérisation de l'espace en fonction de la répartition des décors.

2. IDENTIFICATION DES DÉCORS

Le décor correspond à toute modification de la surface d'un récipient par ajout, enlèvement, déplacement de matière ou traitement de surface⁷. Dans notre contexte, sur un échantillon de 465 fragments céramiques qui ont fait l'objet d'étude, 321 tessons sont décorés soit 69,04 %.



Carte des îles Ehotilé

Source : OIPR novembre 2009

7- (J.) CAULIEZ, (G.) DELAUNAY, (V.) DUPLAN, Nomenclature et méthode de description pour l'étude des céramiques, Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes, 2001, p.6

Les types de décors identifiés sont caractérisés par trois techniques que sont : l'incision, l'impression et des emplois mixtes à savoir : incision-impression.

2.1. Les incisions

La technique de l'incision, qui est le résultat de l'entaille de l'argile crue par un poinçon ou un outil à mousse⁸, livre une grande diversité de décors (cf. Tableau 1). Ce type de décor est présent sur 157 fragments céramiques, soit 48,90 % de l'effectif.

Tableau 1 : Quelques types de décors

Décors incisés



a



b



c



d



e



f

Photos : AKA Atché Michel

A ce niveau, nous observons :

- des lignes obliques ;
- des lignes incurvées convexes et concaves ;
- des lignes serpentiformes ou des lignes concavo-convexes ;
- des cannelures ;
- des hachures ;
- des motifs rectilignes parallèles.

8- (H.) BALFET et al, 1983, *Pour la normalisation de la description des poteries*, Paris, Edition du CNRS, p.91

Les figures a, c et f présentent des motifs rectilignes horizontaux parallèles multiples qui couvrent les tessons. Ils sont constitués de façon successive de séries de lignes au nombre de 6 et 7. Ces motifs rectilignes ne sont pas profonds.

Les céramiques d et e montrent des lignes incurvées concaves. Le premier tesson décrit des lignes incurvées concaves associées deux à deux avec un écart considérable. Tandis que le second tesson présente les mêmes lignes mais cette fois équidistantes.

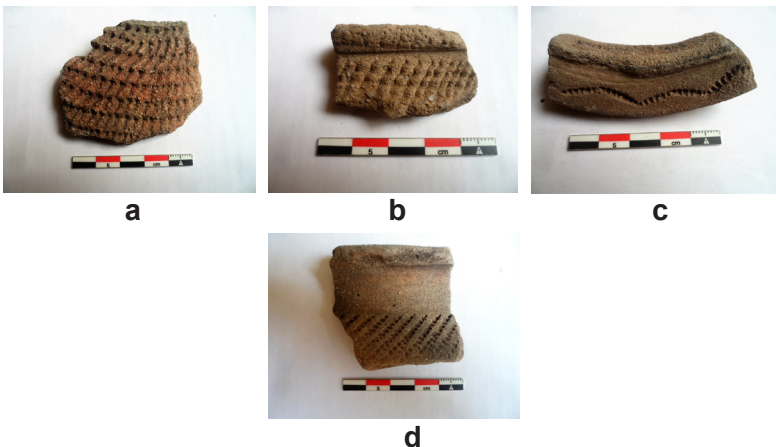
La figure b présente des décors incisés à deux registres. L'ensemble donne des lignes incurvées concaves entrecoupées par une frise de chevron double parallèle.

2.2. Les impressions

L'impression s'obtient par une multiplication infinie de motifs simples dont l'imbrication donne parfois un ensemble décoratif que l'œil jugera complexe⁹. Elle est obtenue par l'usage de l'outil peigne ou les coquilles des mollusques, surtout pour les régions côtières comme la nôtre¹⁰. Nous remarquons que 30,52 % de nos tessons présentent des décors imprimés (cf. Tableau 2).

Tableau 2 : Impressions

Décors imprimés



Photos : AKA Atché Michel

Comme décors imprimés, nous avons :

- des points alignés ;
- des lignes sinueuses ;

9- (G.) CAMPS, Manuel de recherche préhistorique, Paris, 1981, p.193

10- (J.) POLET, 1976, « sondages archéologiques en pays Eotilé : Assoco-Monobaha, Bélibété et Nyamwan », in *Godo Godo*, n°2, Université Nationale de Côte d'Ivoire, pp121-139

- des points en creux équidistants ;
- des tirets alignés ;
- des tirets obliques impressionnés.

La figure d présente un décor pointillé à répétition de points équidistants qui se caractérise par des lignes obliques de points.

La figure b présente un motif sinueux qui décrit des lignes serpentiformes. Elles sont obliques, discontinues et couvrent le tesson. La sinuosité de ces lignes comporte quatre inflexions.

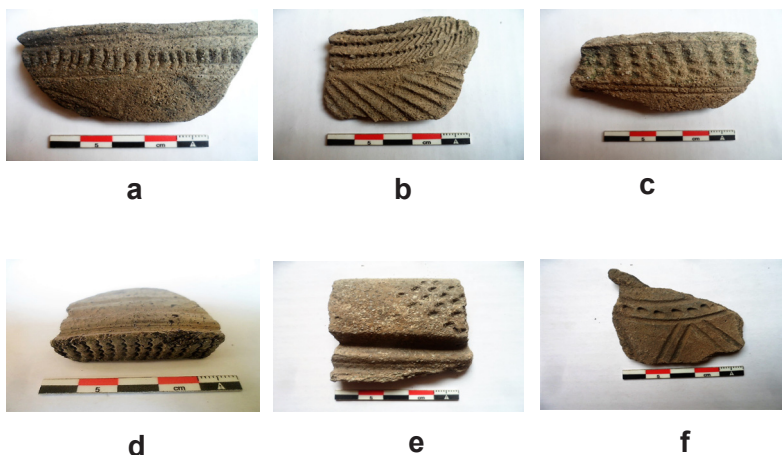
Sur la figure c, on observe un motif en pointillé formant une frise continue de ligne brisée.

La figure a montre un motif de tiret oblique imprimé couvrant le tesson.

2.3. Les décors mixtes

Les décors mixtes, comme mentionné plus haut, sont une association d'incisions et d'impressions. Ils livrent 20,56 % des tessons décorés (cf. Tableau 3).

Tableau 3 : Décors mixtes



Photos : AKA Atché Michel

A ce niveau nous observons :

- des lignes sinueuses ;
- des lignes concaves incisées ;
- des lignes serpentiformes ;
- des lignes obliques ;
- des hachures.

La figure a donne des motifs à trois registres. Le premier est un motif sinueux en forme de "S" aligné horizontalement se trouvant dans un second motif. Il dessine globalement des lignes horizontales plus ou moins parallèles. Le troisième registre comporte une frise continue d'arceaux de cercle incurvés convexes.

La figure e montre l'association de points imprimés et de lignes incisées profondes formant des cannelures.

L'association incisions-impressions sur la figure f est marquée par des décors organisés en trois registres regroupant des chevrons doubles emboîtés, des lignes incurvées concaves et des points imprimés alignés équidistants.

La figure b présente des lignes incisées obliques ainsi que des tirets obliques imprimés.

Les figures c et d montrent une association d'incision et d'impression qui se regroupe en deux registre et donne des motifs sinueux et une frise composée de deux lignes continues horizontales.

Le décor dans sa configuration générale fait référence parfois à des notions d'esthétiques. Il peut, pourvu qu'on pousse la réflexion, faire aussi référence à des notions de symboles comme cela a été expliqué dans le cadre des amas coquilliers de Songon Kassemblé à la périphérie d'Abidjan¹¹. Nous contribuons ainsi à la documentation des décors de la zone côtière par une extension aux îles Ehotilé.

3. LES DÉCORS CÉRAMIQUES DE BALOUHATÉ : QUEL RAPPORT AVEC LA NATURE ?

L'observation attentive des motifs incisés (48,90 %) et imprimés (30,52 %), mis au jour sur les vestiges céramiques, peuvent autoriser leur confrontation avec les signes ou symboles africains (cf. Tableau 4), pour leur meilleure compréhension. Le document de référence est l'ouvrage de Faik-Nzuji¹².

Les signes observés et qui se retrouvent sur les céramiques étudiées sont :

des motifs serpentiformes et sinueux qui renvoient à la représentation abstraite des vagues ou de l'eau ;

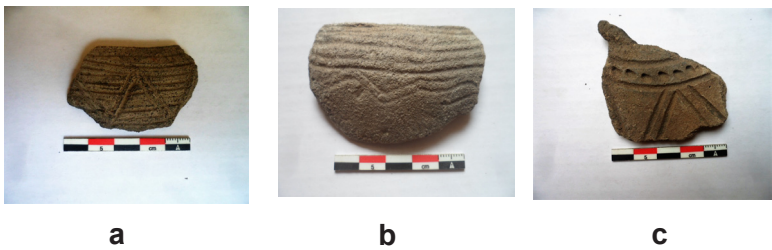
des chevrons qui renvoient aux écailles de poisson ;

des lignes brisées signifiant le symbole du feu du ciel, de la foudre et même de l'action nocive des rayons solaire (cf. Tableau 5).

11- (K.S.) KOUASSI, 2013 « Ceramic decorations from the Songon Kassemblé shell midden, Côte d'Ivoire : a contribution to the understanding of decorative symbols in Africa » : pp.199-206, in *Shell Energy. Mollusc Shells as Coastal Resources* edited by Geoffrey N. Bailey, Karen Hardy and Abdoulaye Camara, Oxbow Books.

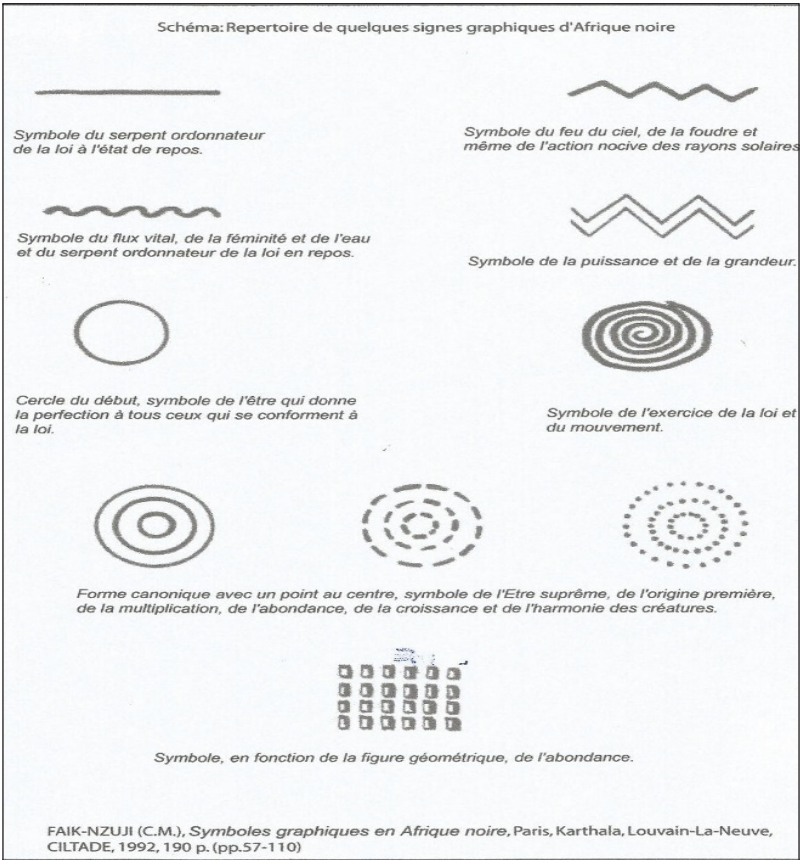
12- (C.), FAIK-NZUJI, *Symboles graphiques en Afrique noire*, Paris, Karthala, Louvain-La-Neuve, CIL-TADE, 190 p.

Tableau 3 : Rapport des décors des îles Balouhaté avec les signes graphiques d'Afrique noire



Ces symboles identifiés sur les tessons céramiques permettent de dire que le peuple Ehotilé vouait des cultes à des divinités multiples. Ces pratiques touchent à des réalités qui se trouvent sur la terre, donc dans la proximité de l'homme (les étendues d'eaux et ce qu'elles contiennent) et au-delà du champ visuel de celui-ci (ciel, élément du cosmos).

Tableau 4 : Aperçu des signes graphiques africains



CONCLUSION

L'étude effectuée sur les décors de Balouhaté a permis de mettre en évidence une grande diversité de décors. Ils montrent l'ingéniosité du peuple Ehotilé. Dans cet ensemble, les incisions dominant soit 48,90 %.

Le caractère décoratif assigné à ces récipients céramiques nous paraît important, car il permet de faire une corrélation avec les symboles graphiques africains. C'est une voie à développer pour cerner le sens caché des décors dans ce contexte Ehotilé.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALLOU (K.R.), 1987-1988, *L'État de Benyinli et la naissance du peuple nzema du royaume Adjomolo à l'émigration des Adouvolé XVe-XIXe siècle*, Thèse de 3e cycle, Histoire, Université de Côte d'Ivoire, annexe 24, Enquête orale auprès de Malan Kofi Alexandre, Adiaké, 15 août 1987, p. 416.
- BALFET (H.), FAUVET-BERTHELOT (M.F.), MONZON (S.), 1983, *Pour la Normalisation de la description des poteries*, Paris, CNRS, 133 p.
- CAMPS (G.), 1981, *Manuel de recherche préhistorique*, Paris, Doin, 445 p.
- CAULIEZ (J.), DELAUNAY (G.), DUPLAN (V.), 2001, Nomenclature et méthode de description pour l'étude des céramiques, *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes*, p.6
- CHANTRAINE (J.-M.), « La lagune aby (Côte d'Ivoire) morphologie, hydrologie, paramètres physico-chimiques », *Doc. Sci. Centre Rech. Océanogr. Abidjan* Vol. XI, n°2, Déc 1980, p.39-77
- DIABATE (H.), 1984, *Le Sannvin : un royaume akan de la Côte d'Ivoire (1701-1901), sources orales et histoire*, Thèse pour le Doctorat d'État, Histoire, Université de Paris I, octobre vol IV, Enquête orale auprès d'Ecua Emile, Adiaké, 22 juillet 1974, p. 599.
- FAIK-NZUJI(C.M), *Symboles graphiques en Afrique noire*, Paris, Karthala, Louvain-La-Neuve, CILTADE, 190 p.
- KOUASSI (K.S.), 2013 « Ceramic decorations from the Songon Kassemblé shell midden, Côte d'Ivoire : a contribution to the understanding of decorative symbols in Africa » : pp.199-206, in *Shell Energy. Mollusc Shells as Coastal Resources* edited by Geoffrey N. Bailey, Karen Hardy and Abdoulaye Camara, Oxbow Books.
- LAUGINIE (F.), 2007, *Conservation de la nature et des aires protégées en Côte d'Ivoire*, Abidjan, Nouvelle Edition Ivoirienne, 668 p.
- MALAN (D.-F.), septembre 2009, « Religion traditionnelle et gestion durable des ressources floristiques en Côte d'Ivoire : le cas des Ehotilé, riverains du parc national des îles Ehotilé », in *Vertigo-la revue en science de l'environnement*, volume 3, n°2, pp.125-130.
- POLET (J.), 1976, « Sondages archéologiques en pays Eotilé : Assoco-Monobaha, Bélibété et Nyamwan », in *Godo Godo*, n°2, Université Nationale de Côte d'Ivoire, pp.121-139